

Ramsès II (Le Grand)

Un Pharaon puissant mais non pas tout puissant

Un pharaon est un roi égyptien divinisé par son peuple : il est « le roi des rois ». De nos jours on assimile ce dirigeant égyptien à une autre figure politique : celle du tyran, ayant le pouvoir absolu, et l'exerçant avec arbitraire. Ramsès « le Grand » est le pharaon type de l'imaginaire occidental moderne. Cependant, sa postérité fut tardive, et il n'est que très peu mentionné durant l'Age classique. Ce manque de reconnaissance peut s'expliquer par deux raisons : la distance temporelle séparant l'Antiquité grecque et romaine et l'effondrement de l'Age de Bronze qui causa une grande perte d'informations sur ce personnage. L'une des seules références antiques de cette personnalité est la Bible (Exode, chapitre 14), dans laquelle il n'est point nommé, mais représenté de manière allusive comme le pharaon de l'exode poursuivant le peuple d'Israël. Il sera dès lors assimilé à l'exode et à la persécution des Juifs dans la postérité. La plupart de ses représentations actuelles sont ainsi liées à cet épisode biblique et à la figure de Moïse. Malgré le peu de sources, on sait qu'il marqua grandement l'histoire par ses actions, notamment avec la ratification du premier traité de paix (traité de Qadesh) lors de sa campagne contre l'empire hittite. Et même si sa mémoire fut oubliée pendant l'antiquité, de nos jours il est devenu une référence culturelle importante dans la représentation de la grandeur du monde égyptien.



Ce granite est composé de deux couleurs séparant le corps de l'une des deux têtes du colossal. Il pèse environ 7,25 Tonnes pour une largeur de 2.65 m. Cette statue fut découverte et pillée dans l'enceinte du Ramesseum dans la ville de Thèbes en Egypte, côté Ouest, par G.Belzoni, en 1816, pour le compte du consul anglais de l'époque : Henri Salt. Ce buste est endommagé car il lui manque le bras gauche et l'avant-bras droit, ainsi que le corps entier sous la poitrine. Sa coiffe est le couvre-chef traditionnel, le Némès, emblème des pharaons, surmonté d'un diadème de cobra, l'uraeus, qui est la représentation du dieu cobra censé protéger le souverain de ses ennemis. A l'arrière de cette coiffe se trouvent des inscriptions en caractères hiéroglyphes. Il possède également une fausse barbe rectangulaire, striée de rayures horizontales, tradition royale, sous le menton. En résumé, cette statue grandiose est une affirmation artistique du pouvoir de Ramsès II.

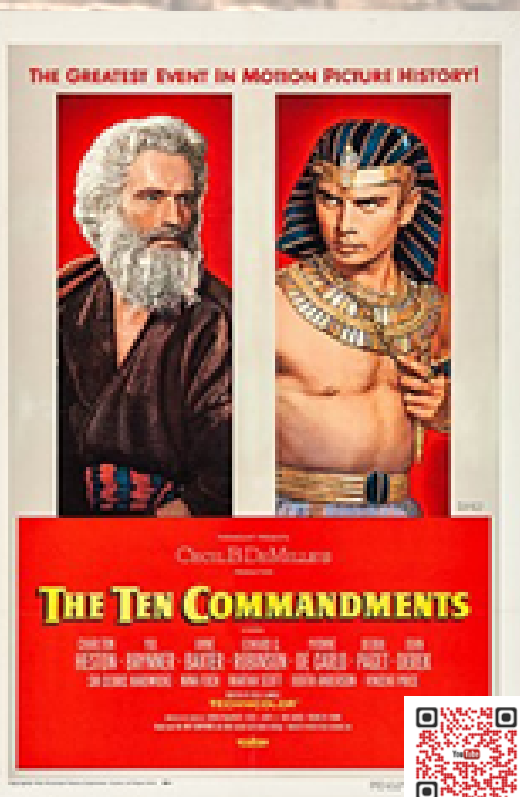
Buste de Ramsès II, dit Le Jeune Memnon, produite environ 1270 ans avant notre ère. (Jean-Pierre Dalbéra ; British Museum ©)

Représentation de la Bible, Exode, chapitre 7, 10. Gravure sur bois, copie d'un dessin de Julius Schnorr von Carolsfeld (1877). (ZU_09 ; iStock ©)



Cette gravure est une reproduction d'un dessin précédemment fait par Schnorr von Carolsfeld avec les techniques habituelles de la gravure. Il employa l'eau-forte qui consista à faire tremper partiellement la gravure dans de l'acide puis à utiliser l'encre pour assombrir les parties affectées par l'acide. Le reste était recouvert de cire afin de protéger les silhouettes des personnages. Enfin, il utilisa la pointe-sèche pour faire toutes sortes d'ombres. Ici, le dessin illustre un fameux épisode biblique. Ramsès II semble terrifié par le pouvoir de Moïse, lorsque ce dernier transforme un bâton en serpent devant ses yeux. On voit une des figures les plus puissantes de l'histoire se faire presque dominer. Un homme de pouvoir divinisé par le peuple égyptien contre un homme divinisé par le peuple juif. Le choc entre un prophète et un pharaon...

Le film raconte la libération des esclaves hébreux en Égypte, décrite dans l'Ancien Testament. Moïse est élevé à la cour du Pharaon Sethi 1er avec le futur Ramsès II, sur lequel il déclenche les dix plaies d'Egypte pour le forcer à libérer son peuple. En chemin, Dieu lui remet les tables de la loi et Moïse conduit son peuple à la terre promise. En 1957, Les Dix Commandements est nommé pour sept Oscars y compris l'Oscar du meilleur film. Cette affiche résume bien le noeud du film, à savoir le rapport conflictuel entre le pharaon élu par son peuple, et le prophète élu des dieux. Les regards des deux personnages sont fiers et graves ; ils reflètent l'assurance et l'envie de réussir tous deux leurs projets. Le rouge, couleur qui connotte la violence et la passion, renvoie à cette confrontation. Ramsès est interprété par Yul Brynner. Son personnage est représenté comme fier et puissant ; il porte d'ailleurs le Némès, un symbole archétypal de son pouvoir.



Affiche du film The Ten Commandments (1956) réalisé par Cecil B. DeMille.(Publique)